

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Wimbledon annulé : plus de réalisme que de déception

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

Il y en a qui font contre mauvaise fortune bon cœur, et d'autres nullement surpris ou plutôt soulagés par l'annulation du Tournoi de Wimbledon 2020, mercredi.

Troisième levée annuelle du Grand Chelem, la compétition qui devait se disputer dans la 134e édition, du 29 juin au 12 juillet prochain, dans la banlieue de Londres (Angleterre), est l'une des victimes majeures de la pandémie du coronavirus (Covid-19).

Contrairement aux internationaux de Roland-Garros (deuxième levée annuelle du Grand Chelem), initialement programmés du 18 mai au 7 juin 2020 et repoussés à la période allant du 20 septembre au 4 octobre prochain, le comité d'organisation du troisième rendez-vous majeur du calendrier de l'Association internationale de tennis professionnel a tranché dans le vif. Wimbledon ne se disputera pas cette année. Une première depuis la période 1940-1945 marquée par la Seconde Guerre mondiale.

Si cette annulation tient de la logique, au regard des dégâts causés au pays hôte par la pandémie du coronavirus, le manque à gagner sera énorme.

Il en sera d'ailleurs ainsi aussi bien pour les organisateurs des tournois que pour les joueurs et les annonceurs. A commencer par les tournois sur terre battue, puis sur gazon.

C'est pourquoi aux Etats-Unis, autre grande nation pourtant durement frappée par le Covid-19, les organisateurs de l'US Open, quatrième et dernière épreuve du Grand Chelem, restent pour l'heure campés sur les dates prévues (31 août-13 septembre 2020). La Fédération américaine de tennis pense certainement voir son pays triompher du combat sanitaire contre le Covid-19 bien avant cette échéance.

Ce que le Suisse Roger Federer

(numéro 4 chez les messieurs avec 8 couronnes) et l'Américaine Serena Williams (7 sacres au palmarès et en course pour égaler les 24 titres en Grand Chelem de la recordwoman britannique Margaret Court) avaient probablement espéré pour Wimbledon, jusqu'à la décision couperet.

Grande a été la déception des deux légendes. Même si elles ont fini par accepter le fait accompli, guidées par le bon sens.



Photo: DR

Les différents courts du tournoi de Wimbledon vont probablement devoir attendre 2021 pour accueillir la 134e édition

Le foot belge jette l'éponge... et montre la voie ?

AFP
Paris/France

La Belgique siffle la fin de partie: la Ligue belge de football a recommandé jeudi de mettre définitivement fin au championnat interrompu par la pandémie du coronavirus, une première mesure drastique en Europe qui pourrait faire bouler de neige sur le Vieux continent.

Réuni en audioconférence, le conseil d'administration de la Pro League "a décidé à l'unanimité qu'il n'était pas souhaitable, quel que soit le scénario envisagé, de poursuivre la compétition après le 30 juin". Et émis le souhait, surtout, "de ne pas reprendre les compétitions de la saison 2019-2020". Cet avis doit être désormais ratifié par l'Assemblée générale de l'instance le 15 avril, mais il ne devrait s'agir que d'une formalité. La Belgique, première nation au classement Fifa, deviendrait alors le premier championnat européen d'élite en football à prendre cette mesure drastique. Concrètement, c'est la phase des play-offs, disputée sous forme de mini-championnat de clôture, qui n'aura pas lieu. La Ligue affirme avoir pris sa décision après avoir "pris connaissance" des recommandations formulées par les autorités,

"selon lesquelles il est très peu probable que des matches avec public puissent avoir lieu avant le 30 juin", un argument qui fera frémir les supporters des autres championnats.

Le FC Bruges champion ?

"Même si les matches à huis clos étaient théoriquement possibles, il convient d'éviter la pression supplémentaire que l'organisation de ces matches exercerait sur les services de santé et les forces de l'ordre", explique la Pro League, dans un communiqué. Selon un bilan officiel communiqué jeudi par les autorités sanitaires, la pandémie du nouveau coronavirus a causé la mort de plus de 1.000 personnes en Belgique. Décréter une saison blanche, sans champion, ni relégué? Figer le classement à l'issue de la phase aller? Ou après la dernière journée complète disputée? Dans ce débat qui a agité tous les grands championnats ces dernières semaines, parfois de manière virulente, les Belges ont opté pour la dernière option.

A l'unanimité, les administrateurs de la Ligue ont convenu "d'accepter le classement actuel de la Jupiler Pro League comme classement final", précisent-ils. Au moment de la suspension du championnat, soit après 29 journées disputées, le FC Bruges occupait le fauteuil de leader avec une large avance (15



Photo: AFP

La fin prématurée de la Jupiler Pro League va peut-être sacrer Krépin Diatta (à droite) et le FC Bruges

points) sur La Gantoise, deuxième avec un seul point d'avance sur Charleroi.

Implications financières

Dans cette configuration, le FC Bruges serait qualifié directement pour la phase de groupe de la lucrative Ligue des champions. La Gantoise se contenterait du troisième tour préliminaire de la C1. En revanche, le sort réservé à Waasland-Beveren, lanterne rouge et donc potentiel relégué, n'est pas encore connu. "La question des relégations n'est pas encore tranchée et devra être étudiée par le groupe de travail" mis en place jeudi, selon un porte-parole de la Pro League contacté par l'AFP. Ce groupe de travail établi par la Ligue est chargé d'examiner "les

problèmes sur le plan sportif et les implications financières de cette décision".

Les négociations s'annoncent serrées, en particulier avec les diffuseurs télévisuels qui, comme ailleurs en Europe, fournissent une très large partie des recettes aux clubs belges. Le contrat, scellé avec le trio Proximus-Voo-Telenet et arrivant à échéance à la fin de cette saison, tourne selon les médias belges autour de 82,5 millions d'euros par saison.

Le groupe de travail devra également se pencher sur "la possibilité de disputer la finale" de la Coupe de Belgique, qui devait opposer le Club Bruges à Anvers, et sur l'épilogue du championnat de deuxième division.